

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

Les cinquièmes journées géographiques algériennes. En collaboration avec le laboratoire EGEAT, le département de Géographie et de l'Aménagement du Territoire de l'Université d'Oran Es-Sénia les 10 et 11 décembre 2014.

Dans le cadre des *Cinquièmes journées géographiques algériennes*, tenues à Oran les 10 et 11 décembre 2014, une trentaine de communicants (géographes, sociologues, climatologues, hydrologues et autres), venus de différentes institutions universitaires, de recherche et d'établissements publics nationaux et étrangers, ont participé à cette manifestation qui s'enracine davantage comme tradition scientifique de la géographie algérienne contemporaine. Animées en deux ateliers, les communications sont réparties sur trois thématiques pour chaque atelier. L'atelier I : dynamiques agricoles et organisation spatiale, outils et gestion de l'espace, gestion de l'eau et mobilisation. L'atelier II regroupe les thématiques: tourisme, aménagements et problèmes environnementaux, dynamiques urbaines et impacts environnementaux et en dernier urbanisation et développement durable.

Ces journées, rassemblant une grande palette de sujets (tels l'évolution des territoires et des sociétés, la pollution des eaux ou gestion des déchets, les risques naturels ou industriels, le transport urbain...), ont fait leur entrée par le concept de *territoire*, nous aidant ainsi à saisir l'espace par l'interaction entre terre, mer et homme. Une territorialisation substantiellement en mouvement et divulguant une diversité de paysages et d'écosystèmes, une spécificité des milieux et des sociétés, mais aussi une, inégalité du partage des ressources naturelles et humaines ou encore celui de l'intérêt porté par les pouvoirs publics. Les débats sur ce sujet ont évoqué particulièrement l'intérêt de la contribution du citoyen pour appuyer l'action des aménagements publics.

Le champ d'analyse des intervenants dans ces journées s'étendait du littoral pour aboutir aux territoires reculés du Sahara. Il s'agit de stratégies et enjeux du tourisme à Mostaganem par exemple, de l'anthropisation du littoral marocain, de l'extension des villes qui phagocyte les campagnes, ou de la mise en valeur agricole dans les hauts plaines ; tous ces sujets mettent en exergue l'importance des outils d'aménagements fournies par la

géographie tels la cartographie, la télédétection, les statistiques, les plans cadastraux... Outils nécessaires à la gestion et au bon développement de ces territoires.

Autre point commun aux études présentées est qu'elles visent un soutien des actions publiques avec l'approfondissement des outils nécessaires à la planification. Nous pouvons donner ici comme exemples les questions propres à la politique de l'eau concernant les grands transferts des barrages pour alimenter un tissu urbain déficitaire comme la ville d'Oran, ou d'une pratique locale telle que les foggaras du Touat, ou le goutte à goutte pour alimenter une parcelle agricole, ou encore des eaux conventionnelles et non conventionnelles. Des actions territoriales publiques doivent être en adéquation avec les contextes sociaux et les pratiques des habitants locaux si on veut éviter qu'elles ne soient gaspillées.

Ces journées géographiques nous donnent, encore une fois, la preuve que la géographie n'est pas seulement une science des formes et des surfaces mais aussi une science des liens et des réseaux. Elle s'articule comme une science intermédiaire entre territoire physique et habité, entre citoyens et autorité public. Elle amène à voir les difficultés de ce territoire et essayer de remédier à ses maux. Comme l'ont souligné les organisateurs de ces journées, «la géographie n'est pas seulement une science académique ou théorique, mais elle est aussi opérationnelle à différentes échelles et ce, dans le but de remédier aux dysfonctionnements des éléments constitutifs de l'espace».

Nassima TRIKI